L'alternance codique dans la littérature égyptienne contemporaine

Iman MASSOUD SRIDI

Institut National des Langues et Civilisations Orientales, PLIDAM, Paris, France

Résumé : L'alternance codique qui fait l'objet de la présente intervention désigne l'usage alterné, dans la même phrase, de l'arabe littéral et de l'arabe dialectal avec le français et /ou l'anglais. Il s'agit plus précisément d'une alternance codique plurilingue qui caractérise actuellement les pratiques langagières de la société égyptienne et qui se reflète dans les écrits littéraires. Pour mieux comprendre ce phénomène, il s'avère judicieux de faire un tour d'horizon des langues qui ont jalonné l'histoire de l'Égypte ancienne et contemporaine, dans un premier temps, et ensuite de mettre la lumière sur le caractère diglossique de la langue arabe pour enfin examiner des exemples extraits de « Taxi » (2006) de l'écrivain Khaled Al Khamissi.

Mots-clés : Plurilinguisme, alternance codique, diglossie, arabe égyptien, arabe littéral, variation.

1 Le plurilinguisme en Égypte

Le plurilinguisme Égypte est dû « aux invasions qui marquèrent l'histoire du pays » (Leclerc, 1992). Le copte, « langue écrite en caractères grecs » (Gabra, 2008 : 2), reste de nos jours la langue liturgique de l'église copte en Égypte. Le grec était la « langue officielle en Égypte de la fin du IV^{e} s. av. J.-C. au début du VIII^{e} s. ap. J.-C. » (Michel, 2008 : 43). L'arabe, devient en 641 ap. J.-C, « la langue de l'administration centrale » (Björnesjö, 2008 : 1). L'arabe littéral devient langue officielle de l'Égypte en 1870 et « à partir de 1927, une égyptianisation de tous les secteurs, aussi bien politique qu'économique et culturelle » (Gérard, 2008 : 31). Le turc et l'ottoman s'introduisent pendant la période 1516-1882, marquée par la conquête de l'Égypte par les Ottomans, « le pays se trouva inclus dans un Empire multilingue » (Michel, 2008 : 43).

Le plurilinguisme se développe avec l'arrivée au pouvoir de Muḥammad ᶜAlī Bāšā en 1805-1848 et sa volonté de moderniser le pays (Sinoué : 2009). Le français devient avec l'occupation française 1798-1801, la langue des élites donnant accès à la culture : « en

1922, sur 90 journaux et revues, 54 sont publiés en arabe, 4 en anglais, 4 en italien, 8 en grec et 12 en français. » (Gérard, 2008 : 31). L'anglais s'impose avec la colonisation anglaise 1882-1914. L'américain triomphe avec la puissance des États-Unis et devient en 1936 langue commerciale et celle des affaires. De nos jours, les emprunts de l'anglais sont fréquents sur les réseaux sociaux, dans le domaine informatique (ex : mobil) et médical (ex : scanner). De plus, un néologisme émerge en arabe égyptien comme « *a-dallet* » verbe provenant de l'anglais « *I delete* ». (Lecocq : 2012).

2 L'alternance codique littérale – dialectale

L'alternance codique désigne le passage d'une langue à l'autre ou encore le mélange entre plusieurs langues dans un même énoncé. Elle concerne également le mélange de registres dans une même langue. Il s'agit dans ce cas de *diglossie* (Ferguson, 1959). Joseph Dichy, utilise plutôt « pluriglossique » pour décrire les variations de l'arabe (1994 : 19-42).

2.1 Qu'est-ce que l'arabe littéral ?

L'arabe littéral renvoie à une langue classique, littéraire. Aujourd'hui, c'est l'arabe moderne qui est la langue officielle des pays membres de la Ligue Arabe[1] et de certains États bilingues comme Érythrée, Malte et Tchad. Un consensus semble s'établir autour de l'appellation « langue standard » (Medhat-Lecocq, 2016 : 271). Les variations de l'arabe ont fait l'objet d'un ouvrage collectif (Medhat-Lecocq, 2017). Nous retenons la définition de l'arabe standard, langue commune aux pays arabes.

2.2 Qu'est-ce que l'arabe égyptien ?

« L'arabe égyptien est la variété d'arabe la plus courante » (Leclerc, 1992) en Égypte. Les deux variations les plus parlées sont le parler du Caire et le saïdi. Les autres variations sont : « le domari, le nubien, le berbère (siwi) et le beja » (Doss, 2011 : 972).

Les niveaux d'arabe en Égypte correspondant à des niveaux d'éducation et de registres. (Badawı, 1973). Dans cette optique, l'arabe égyptien est une langue composée d'un registre officiel, appelé *al-arabiyya al-fusha* (l'arabe éloquent) cohabitant avec un registre dialectal ou *al-lahga al-masreyya* (le dialecte égyptien) (Medhat-Lecocq, 2012) ; c'est la langue nationale des Égyptiens.

3 L'alternance codique dans les écrits littéraires égyptiens

Le Caire, capitale cosmopolite a été une source d'inspiration pour les grands écrivains ayant marqué l'histoire de la littérature égyptienne. Taha Hussein (1889-1973), grand romancier et critique littéraire surnommé le Doyen de la littérature arabe, a été « l'inventeur d'une langue claire et abordable » (Rouxel, 2017). Naguib Mahfouz (1911-2006), prix Nobel de la littérature en 1988 a instauré un nouveau genre romanesque qui a fait de l'arabe littéraire un idiome tout aussi naturel dans la narration

[1] *League of Arab States* ou ligue des États Arabes, crée le 22 mars 1945 au Caire par l'Arabie Saoudite, l'Égypte, l'Irak, le Liban, la Syrie, le Yémen et la Jordanie. Voir la liste complète des pays à l'adresse : http://www.lasportal.org/ar/aboutlas/Pages/CountryData.aspx.

Published in : Isabelle Cros et Anne Godard (dir.), *Ecrire entre les langues. Littérature, traduction, enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004642, doi : 10.17184/eac.9782813004642

que dans les dialogues (Deheuvels, Universalis, 2021) Sa *Trilogie* (Mahfouz : 1999) en est une illustration parfaite. Quant à l'époque contemporaine, Khaled Al Khamissi, écrivain bilingue francophone, a présenté dans son best-seller *Taxi* un recueil de 58 récits de conversations avec des chauffeurs de taxi au Caire en mettant en lumière les variations linguistiques de le société égyptienne.

3.1 Alternance codique : arabe littéral – dialectal

Taxi est marqué par l'usage d'une alternance codique entre arabe littéral, langue écrite, pour la narration et arabe dialectal, langue parlée, pour les dialogues. Ce procédé est utilisé parfois comme moyen de se rapprocher de son lecteur ou pour produire un effet humoristique comme l'exemple suivant :

.و كان الطريق مزدحماً كالعادة، ولكنني كنت أضع في بطني بطيخة صيفي

> Traduction littérale : « Le chemin était embouteillé comme d'habitude, mais j'avais placé dans mon ventre une pastèque d'été. »
>
> Traduction du sens : « Comme à l'accoutumée, la route était encombrée. Toutefois, j'étais cool ! »

Dans certains cas, la variation des registres de langue, populaire – soutenue, dévoile le niveau intellectuel du locuteur. Al Khamissi, utilise souvent la langue standard pour prendre la parole et attribue au chauffeur un registre plutôt familier.

L'alternance codique littérale – dialectale est également utilisée pour donner un ton ironique :

..بعد ما خلصوا المشروع طلعوا لهم و قالوا لهم ما ينفعش ده أمن قومي و أمن خالتي
باعتبار قومي يبقى جدي

> Traduction littérale : « Après qu'ils ont fini le projet, ils sont sortis à eux et leur ont dit "ça ne va pas". C'est sécurité nationale et sécurité de ma tante… en considérant que "nationale" est mon grand-père. »
>
> Traduction du sens : « Une fois le projet conçu, la police leur inventa des prétextes pour le refuser, genre : pour des raisons de sécurité d'État…pour tata… pour papi et patati patata ! »

Published in : Isabelle Cros et Anne Godard (dir.), *Ecrire entre les langues. Littérature, traduction, enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004642, doi : 10.17184/eac.9782813004642

3.2 Alternance codique : arabe égyptien-anglais

Le recours au mélange entre l'arabe égyptien et l'anglais intervient souvent pour parler affaires ou argent de manière générale, comme le démontre l'exemple suivant :

واحد ماشي في الصحراء لقى مصباح علاء الدين .. دعكه.. طلع له الجني.. قال له «شبيك لبيك أمرك بين ايديك» فطلب الراجل مليون جنيه . فطلّعه الجني نص مليون، فقال الراجل فين النص التاني ؟ فقال له الجني أصل الحكومة مشاركة في المصباح فيفتي فيفتي

Traduction littérale : « Un homme marchant dans le désert, trouva la lampe merveilleuse d'Aladdin, il la frotta. Le génie sortit et lui dit : *chobeek lobeek amrak been edeek* ». (équivalent de la formule du génie en français : « Je suis votre esclave et vous êtes mon maître ! »)

L'homme demanda un million de L.E. et le génie lui donna un demi-million.

L'homme lui dit : « Mais où est parti l'autre demi ? »

Le génie répondit : « En fait, le gouvernement est actionnaire de la lampe merveilleuse *fifty – fifty* ! »

3.3 Alternance codique : arabe égyptien-français

L'alternance codique : arabe égyptien-français intervient dans le parler égyptien concernant le domaine de mode et de la beauté comme le démontre l'exemple suivant :

(...)وكانت رابطة شعرها بالبيوجودي .. وبدت تفك في و تحطه في الشنطة
(...)راحت مطلعة عدة مكياج و بدت تحط أحمر شفايف

Traduction littérale : « Elle attachait ses cheveux avec des bigoudis, elle a commencé à les défaire et les mettre dans le sac [...] Elle a sorti une trousse de maquillage et elle a commencé à mettre du rouge à lèvre [...]. »

Traduction du sens : Elle avait des bigoudis aux cheveux, elle s'est mise à les enlever et les ranger dans son sac [...] Elle a sorti une trousse de maquillage et s'est mise à mettre du rouge à lèvre [...]

Ces emprunts en français font partie de l'usage courant chez toutes les classes sociales. L'écrivain a voulu nous présenter une fille de classe moyenne plurilingue vivant dans un quartier populaire. Notons à ce propos que l'alternance codique dans les écrits littéraires présente un défi pour la traduction. Il a été difficile de conserver cette spécificité de la langue égyptienne dans la traduction de l'ouvrage en français. De ce qui précède nous pouvons constater l'importance de mettre en lumière la variation linguistique qui caractérise notre monde contemporain.

Published in : Isabelle Cros et Anne Godard (dir.), *Ecrire entre les langues. Littérature, traduction, enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004642, doi : 10.17184/eac.9782813004642

4 Conclusion

Le plurilinguisme a marqué l'histoire de l'Égypte ancienne et contemporaine. Depuis longtemps, le pays accorde une grande importance à l'apprentissage des langues étrangères. Ces dernières cohabitent avec la langue nationale, l'arabe égyptien, sans soulever de problème identitaire. Les Égyptiens éprouvent une fierté d'être à la fois arabes et plurilingues.

Le plurilinguisme en Égypte renvoie à une appartenance à la classe distinguée des intellectuels et de l'élite sociale. Il se manifeste dans les pratiques langagières des Égyptiens, par une alternance codique entre l'arabe égyptien, l'anglais et le français. L'alternance codique, dans la littérature, est utilisée pour parsemer la création littéraire d'humour, de satire, de culture générale et surtout pour présenter un tableau réaliste de la société actuelle avec ses variations linguistiques locales et régionales.

Bibliographie

Al khamissi, Khaled, *Taxi*, Traduction de Emara et Fauchier Delavigne, Actes Sud, 2009. Édition arabe : 2006 خالد الخميسي. تاكسي. حواديت المشاوير. دار الشروق

Badaw¯ı, El-S. M., Mustaway¯at al-'arabiyya l-mu'¯as ira f¯ı misr (« Les niveaux de langue de l'arabe contemporain en Égypte »), Le Caire : D¯ar al-ma'¯arif, 1973.

Björnesjö, Sophia (1996), « L'arabisation de l'Égypte : le témoignage papyrologique », *Égypte/Monde arabe*, première série, 27-28. Mise en ligne 08 juillet 2008. Consulté le 23 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/ema/1923 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ema.1923.

Ferguson, Charles F. (1959), "Diglossia", *Word*, vol. 15 n° 2, p. 325-340, DOI:10.1080/00437956.1959.11659702.

Gérard, Delphine (1996), « Le choix culturel de la langue en Égypte », *Égypte/Monde arabe*, Première série, 27-28. Mis en ligne le 08 juillet 2008. Consulté le 10 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/ema/1942 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ema.1942.

Deheuvels, Luc-Willy « Mahfouz ou Mahfūz Naguib (1911-2006) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. Consulté le 11 aout 2021. URL : https://www.universalis.fr/encyclopedie/mahfouz-mahfuz/

Doss, Madiha ; Battesti, Vincent (2011), « Les pratiques linguistiques et leurs contextes sociaux » *in* Vincent Battesti, François Ireton, *L'Égypte au présent, Inventaire d'une société avant révolution*, Éditions Sindbad–Actes-Sud, p. 971-993. La Bibliothèque arabe, Hommes et Sociétés, 978-2-7427-9780-6.hal-01256011 https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01256011/document, consulté le 13/7/2021.

Gabra, Gawdat (1996), « Langue et littérature coptes », *Égypte/Monde arabe*, première série, 27-28. Mise en ligne 08 juillet 2008. Consulté le 23 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/ema/1030 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ema.1030

Leclerc, Jacques, *Les Droits linguistiques dans 129 États du monde*, tome I : « Description schématique par pays », Montréal, rapport déposé à l'Office de la langue française, 1992, 392 p.

Leclerc, Jacques, *Les Droits linguistiques dans 129 États du monde*, tome II : « Description thématique », Montréal, rapport déposé à l'Office de la langue française, 1992, 402 p. https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/Égypte.htm, consulté le 14/07/2021.

Mahfouz, Naguib, *Trilogie : Impasse des deux palais – Le Jardin du passé – Le Palais du désir,* Jamal Chehayed (préfacier), Philippe Vigreux (traducteur), Le Livre de Poche, 1993.

Medhat-Lecocq, Héba, *Le Tangage des langues dans une Égypte franglophone. Quand les lettres retracent l'histoire d'un peuple*, Éditions des archives contemporaines, Paris, 2012.

Medhat-Lecocq, Héba (dir.), *Arabe standard et variations régionales : quelle(s) politique(s) linguistique(s) ? : quelle(s) didactique(s) ?*, Éditions des archives contemporaines, Paris, 2017.

Published in : Isabelle Cros et Anne Godard (dir.), *Ecrire entre les langues. Littérature, traduction, enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004642, doi : 10.17184/eac.9782813004642

Michel, Nicolas (1996), « Langues et écritures des papiers publics dans l'Égypte ottomane », *Égypte/Monde arabe*, première série, 27-28. Mise en ligne 08 juillet 2008. Consulté le 23 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/ema/1934 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ema.1934

Rouxel, Mathilde (2017), « Taha Hussein (1889-1973) », *Langue et culture arabes*. Publié le 30/05/2017. Consulté le 10 août 2021. https://langue-arabe.fr/taha-hussein-1889-1973.

Sinoué, Gilbert, *Le dernier Pharaon, Méhémet Ali*, Flammarion 2009.

Solé, Robert, *Bonaparte à la conquête de l'Égypte*, Éditions du Seuil, 2006.

Veinstein, Gilles (2009), « Conquête ottomane de l'Égypte (1517) », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 25 mars 2009, p. 33. Mis en ligne le 23 juillet 2010. Consulté le 23 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/lettre-cdf/536 ; DOI : https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.536

Published in : Isabelle Cros et Anne Godard (dir.), *Ecrire entre les langues. Littérature, traduction, enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004642, doi : 10.17184/eac.9782813004642